

Schinz nach 10 juin 1868.

m'a obligé de peindre un grand volume, dans
lequel se trouveront cette famille et quelques autres,
omises ou oubliées jadis, avec un index général des
genres. Déjà à la fin du fascicule qui va paraître,
après les Gymnospermes, j'ai commencé à mettre quelques
famille omises, en particulier les Monimiacées, où j'ai
intégré votre *Hedyosmum* des îles Viti.

Pendant que cette grande œuvre s'imprimera
je me propose de revenir à la géographie botanique.
Ce sera peut-être la consolation de mes vieux jours.

Mon fils vous a adressé un opuscule intitulé:
Théorie de la famille. Hooker et Marten m'écrivent
qu'ils en sont contents. Sans moi je n'ai satisfait de
voir qu'il y a de l'observation et de la science. Si certaines
celles-ci un peu trop hardies, vers la fin, j'ai mis après
tout mieux cela que point d'idées. Vous ravez sur
le tube des bractées, un fait bien singulier, bien inexplicable
dans les idées admises. La distinction des familles
monimiacées, diamières etc., me paraît plus importante
que les anciennes distinctions en familles composites ou
simples, pennées ou peltées etc. Elle tient plus au fond
des choses, puisqu'elle se rattache à l'organisation. J'ai
déjà été surpris de trouver dans *Engelm.* des genres de
familles pennées, peltées, et même à folioles
notamment! J'ai vu dans les Papayacées des genres à peine
distincts, ayant des familles simples ou peltées, et de
même dans les Gracées, des genres très voisins, ayant
les uns des pinnules, les autres des folioles. Il paraît bien
que l'indistinctibilité des genres est de la nature de la
direction et du croisement de l'axe.

Ne dit-on pas que notre ami Engelmann devra
venir en Europe cette année? Je n'en entends plus parler.
J'ai dû répondre à Mr. Mann, mais il faut attendre
encore, comme pour les photographies, parce que j'ai
avec moi aucune note sur les peupliers, rosiers, les hêtres etc.
Ceci est une campagne, non une lettre pacifique.
Prenez ma lettre pour la lire une jour l'occasionalité à
la campagne, comme je l'ai écrite dans une condition
analogue. — Que vous a la ville comme à la campagne
toujours votre bien dévoué et affectueux

Alph. DeCandolle

Mon cher collègue

Vous savez combien il est difficile de correspondre
avec régularité quand on est entouré et pressé par
le courant des affaires. Je n'ai encore répondu ni
à votre lettre du 15 juin 1866, ni à celle du 24 oct.
1867, ni au billet que m'a remis votre ami M. Dix
Well, mais je suis dans ce moment aux bords de
Schinz nach, dans un repos complet, et j'en profite pour
vous écrire un peu longuement. Je ne pourrai cependant
pas ajouter à ma lettre la photographie que Madame
Gray a la bonté de demander, mais aussitôt de
retour à Genève je lui en adresserai une, car si j'
n'en ai pas avec moi.

J'ai donné ordre au libraire de Veuve de
vous envoyer, si elle a pu, la traduction
de mes lois de la nomenclature faite par Weddell.
Sans doute il l'aura exécutée. Il me semble même
que cela vous dispenserait de réimprimer en Amérique
ce D. pendant, ce me semble même que vos
exemplaires avec un rubric si vous en faites plus
le commentaire annexé est assez utile à faire
connaître en même temps que les lois de la nomenclature.
Il explique et motive bien des choses. Votre appa-
ration m'a fait plaisir. Si il y a quelques points
d'opinion sur les quels nous différons, cela doit être
peu important. Moi même je vous dirai qu'il y
a un ou deux points sur les quels je trouve que
je longirais à un peu gâter ma rédaction. Par exemple
on m'a fait ajouter un article pour dire que
il faut terminer un nom spécifique tiré d'un nom
d'homme en *ii* ou en *ana*, mais en réfléchissant
depuis à la rédaction qui m'a été en quelque sorte
dictée à Paris, je ne l'ai pas trouvée bien claire.

J'ai appris aussi par Meisner que certains botanistes appliquent si on a dans les conditions un peu différentes. Enfin j'aurais dû demander de placer cette disposition par suite des recommandations pour l'avenir, non parmi les conditions imposées, car nous ne prétendons pas qu'on doive débattre les noms fait antérieurement en si grand ou aurait mieux fait de les terminer en ana, et réciproquement. Il y aurait trop à faire et à avoir une confusion de noms ^{très} analogues dans les index.

Les partisans de la méthode de citer l'auteur qui a primitivement fait une espèce, même quand elle change de genre, persistent naturellement dans leur opinion. M. Crispin, M. de Desmoulins, ont écrit des opuscules bien faibles là dessus. En Allemagne on ne critiquera probablement avec plus de force, je ne compte pas répondre. J'ai dit ce que j'avais à dire. L'expérience parlera. Je suis en faveur de l'ancien mode, car si beaucoup de livres adoptent le système proposé il en résultera une obscurité continuelle, des confusions et de grandes difficultés pour remonter à la date primitive des noms des espèces. On trouvera aussi qu'il n'y a aucun motif pour faire honneur à un méridien botaniste d'une espèce qui a pu décrire le premier, très mal, en la mettant dans un genre où elle ne va pas, tandis qu'un autre subseqent la peut-être parfaitement décrite et classée. Il est impossible par le moyen des noms d'auteurs de rendre à chacun justice, donc le nom est simplement l'expression d'un fait.

Les horticulteurs se plaignent toujours de la nomenclature botanique. J'ai suggéré (voir Gard. Choix de) récemment au scientifique committée de la Soc. d'Hort. d'adopter des signes pour indiquer dans les catalogues les formes venues de semis (V), ou de sports (Σ), comme on désigne déjà les hybrides par X. Hooker ne pense pas que les horticulteurs se soucient le moins du monde

de mettre de l'ordre dans leurs catalogues. C'est possible, mais alors pourquoi se plainnent-ils de comités à recourir à trois personnes l'examen de la nomenclature des espèces cultivées et je crois qu'ils trouvent mes idées trop simplifiées pour la pratique. Je n'insiste pas. Toutefois me fût que les signes ne sont guères plus commodes que l'ajout aux noms sport ou seedling, mais je persiste à croire que des signes sont préférables. Voyez comme on a adopté la X pour les hybrides! En parcourant un livre on saute les noms qui ont ce signe quand on veut éviter de s'occuper d'une hybridité. C'est bien plus vite vu et plus exact que d'imprimer (hybrid) comme on le fait dans quelques journaux.

Le nouvel ouvrage de Darwin que j'ai acheté me montre l'importance de noter les formes cultivées et leur origine. Tant pis si les horticulteurs et éleveurs ne les indiquent pas! C'est aux naturalistes alors de tâcher de les connaître.

Je réimprime dans ce moment la table du fascicule de Botanique contenant les Salicées, Conifères etc. Quelle peine j'ai eue avec les auteurs dispersés dans toutes les pages et avec l'imprimeur! Personne ne le croirait. Cependant j'ai vainement écrit le fond avec les auteurs. J'ai dû seulement écrire à Stockholm, à 14 Stockholm, à Florence, à Utrecht etc. pour demander des explications sur les variétés mal indiquées, des noms formant double emploi, des citations omises etc. Les manuscrits étaient vraiment bien écrits et les épreuves ont dû passer sans un tiers fois sous mes yeux. Paraitra-t-il suivi dans les Conifères à peu près la classification générale de Endlicher, mais il a persisté dans l'opinion de Poiret, Naudet, tant par les règles que par moi j'ai étudié l'opinion soigneusement dans les Cyadées, que j'ai faites, et dans les auteurs, et je suis plus convaincu que jamais de la gymnospermie. J'ai donc rédigé un titre et des caractères pour les Gymnospermes, et j'ai signé cela, comme Parlatore des Conifères.

Les manuscrits de Weddell, Playfair et de mon fils sont prêts pour les Artichers, Cistées, Epipactidées, qui ont été commencent d'imprimer. L'étendue des Artichers



Candolle, Alphonse de. 1868. "Candolle, Alphonse de June 10, 1868." *Alphonse de Candolle letters to Asa Gray*

View This Item Online: <https://www.biodiversitylibrary.org/item/225429>

Permalink: <https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/260980>

Holding Institution

Harvard University Botany Libraries

Sponsored by

Arcadia 19th Century Collections Digitization/Harvard Library

Copyright & Reuse

Copyright Status: Public domain. The Library considers that this work is no longer under copyright protection

License: <https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/>

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at <https://www.biodiversitylibrary.org>.